AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LP 15-6-70 072477

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)

CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

BULLETIN N° 117 — 10 Juin 1970

LES MALADIES DU POIS

Diverses maladies peuvent attaquer le pois, depuis la levée jusqu'à la récolte, qu'il s'agisse de bactérie, de champignons ou de virus.

MALADIE BACTERIENNE :

Pseudomonas pisi provoque la "graisse". Des taches d'aspect huileux se remarquent sur toutes les parties de la plante. Cette maladie est favorisée par un temps chaud. Pratiquement, seul l'emploi de semence saine est à conseiller.

MALADIES PROVOQUEES PAR DES CHAMPIGNONS :

1° - Champignons du sol :

Semés tôt, les pois sont exposés aux attaques de champignons du sol durant la germination, à cause du froid, d'un sol humide ou trop tassé. Ces attaques se traduisent par des manques à la levée ou des nécroses des racines et du collet. Divers champignons sont responsables de ces dégâts : Rhizoctonia, Pythium sp. notamment.

Lutte : Eviter les semis trop profonds, le tassement du sol. Observer des rotations suffisantes. Utiliser des semences à bonne énergie germinative. Enfin, le traitement des graines avec un fongicide, assure une certaine protection des jeunes plantules : thirame, manèbe, mancozèbe, captane, etc...

2° - Champignons se manifestant sur les organes aériens :

- Le Mildiou (Peronospora pisi) apparaît très tôt. Dès que le pois a quelques centimètres, des taches anguleuses, jaunâtres, sont visibles à la face supérieure des feuilles. Puis, un duvet blanchâtre, qui devient violacé, apparaît à leur face inférieure. Les tiges et les gousses peuvent être envahies. Alors, la plante ne pousse plus, elle se déforme. Les grains avortent ou, s'ils se développent, prennent une coloration brune. La rosée permet l'évolution du champignon alors que le temps sec l'arrête.

Les résidus de cultures parasitées, enfouis dans le sol, et la semence jouent sans doute un rôle important dans la perpétuation de la maladie.

P. 320

.../...

Lutte : Des études sont encore en cours pour déterminer les meilleures dates de traitement. Mais dans les situations où la maladie est fréquente, il est recommandé d'effectuer un premier traitement lorsque les plantes atteignent 5 cm et de le renouveler, quand elles ont environ 10 cm. Après la floraison, il peut être utile de faire un traitement pour protéger les gousses et les grains. Le manèbe et le mancozèbe sont conseillés. La pulvérisation pneumatique nous paraît préférable à la pulvérisation mécanique, afin de mieux protéger les plantes.

– L'Oïdium (Erysiphe polygoni), à l'inverse du mildiou, est une maladie de fin de saison qui se développe lorsque le temps est chaud. Appelé "blanc" ce champignon se manifeste sur toutes les parties de la plante par la formation de taches poudreuses, blanches ou blanc rosé, qui deviennent brunâtres. Les gousses s'épaississent, les grains ne se forment pas.

Lutte : Dès l'apparition des premières taches, traiter avec un produit à base de dinocap ou de chinométhionate, si les conditions climatiques paraissent favorables au développement de cette maladie.

– Les Ascochyta sont représentés par trois espèces (A. pisi, A. pinodella et A. pinodes) dont les dégâts sont désignés, de manière impropre, sous le nom d'anthracnose. Les symptômes les plus visibles apparaissent sur les gousses, sous la forme de taches plus ou moins arrondies, à centre blanc grisâtre, à marge bien délimitée, d'un brun roux. Les gousses attaquées précocement restent aplaties, se dessèchent ou se déforment. Par temps humide, un duvet cotonneux blanc pur se développe au niveau des taches et au contact des graines. C'est ainsi que la semence est contaminée.

Lutte : Le traitement des semences, qui ne permet, actuellement, que la désinfection externe des graines, est sans action contre ces champignons.

– D'autres champignons (Rouille, Septoria pisi, Colletotrichum pisi, notamment) peuvent être remarqués dans les cultures, mais leur importance économique est faible sous notre climat.

MALADIES A VIRUS :

Plusieurs maladies à virus sont susceptibles d'attaquer les pois et de provoquer des diminutions de rendement. Les mosaïques, la jaunisse, la marbrure et les streaks du pois sont les plus connues.

Ces maladies ne sont pas transmises par la graine, mais les cultures fourragères (luzernes et trèfles) sont de véritables réservoirs à virus où puisent les pucerons – particulièrement le puceron vert du pois, – qui contaminent les cultures.

Lutte : Les cultures de pois voisines de champs de légumineuses fourragères sont les plus affectées. Il convient de lutter contre les pucerons.

G. CHERBLANC.

Ingénieur des Travaux Agricoles,

Poste de BREST.